

Écoles jurassiennes : pour une semaine sans écrans

Rémy Meury (CS-POP)

Le Parlement a adopté clairement ce jour, en seconde lecture, le Plan d'Action Numérique (PAN). Nous retenons de ce projet deux éléments fondamentaux. D'abord, une certaine harmonisation entre les différents cercles scolaires, en termes d'équipements informatiques, est désormais possible.

Ensuite, le PAN s'illustre par une volonté d'utilisation des outils informatiques aussi sobre que possible. Sur ce point, et c'est une frustration pour nombre de député·es, il n'était pas possible de peser sur le contenu de l'enseignement numérique, précisément pour éviter une trop grande emprise de cet outil devenu incontournable certes, mais comportant des risques de dépendance qu'il faut éviter absolument. L'école a un rôle fondamental à jouer dans ce sens. Le Plan d'Études Romand (PER) ne peut être modifié par les Parlements, mais une latitude quant au contenu de celui-ci est laissée aux cantons.

Lors de la dernière semaine de mars dernier, les écoles obligatoires de Monthey ont tenté une expérience fort intéressante en instaurant, pour la seconde fois, une semaine sans écrans. En premier lieu, l'enseignement devait se faire durant les cinq jours concernés sans avoir recours aux outils informatiques. Ensuite, les parents étaient sensibilisés à la démarche et invités à participer dans le cadre familial à cette expérience.

Le bilan de cette expérience s'avère très positif, et l'implication des parents s'est accentuée durant cette deuxième semaine sans écrans. Pour les écoles, la règle était claire, les activités doivent se tenir sans utilisation des outils numériques. Précisions que les tableaux interactifs pouvaient être utilisés, mais comme le sont les tableaux « noirs ».

Pour les parents qui acceptaient de participer à l'expérience, des niveaux de non-utilisation étaient proposés, choisis en fonction des obligations personnelles, ou professionnelles, vécues par chaque famille. De cette manière, l'adhésion des parents à l'expérience est plus aisée et a été importante. Les écoles de la cité chablaisienne ont décidé de reconduire une semaine sans écrans lors de l'année scolaire qui débute.

Sur la base de cette expérience, et considérant qu'il est important de démontrer aux enfants et à leurs parents que les écrans sont utiles, mais pas indispensables, et qu'il est possible de s'en passer pour de nombreuses activités scolaires ou extrascolaires, nous demandons au Gouvernement d'instaurer, en concertation avec les directions d'écoles, une semaine sans écrans chaque année à l'école obligatoire jurassienne.

Rémy Meury (CS-POP)

Co-signataires

- Christophe Schaffter (CS-POP)
- Christelle Baconat (Verts)
- Raphaël Breuleux (Verts)
- Ivan Godat (Verts)
- Magali Rohner (Verts)
- Tania Schindelholz (CS-POP)

- Baptiste Laville (Verts)
- Philippe Bassin (Verts)
- Pauline Godat (Verts)
- Céline Robert-Charrue Linder (Verts)
- Roberto Segalla (Verts)
- Sonia Burri-Schmassmann (Verts)
- Lucien Ourny (Verts)

Intervention déposée officiellement le 31 août 2022

Documents annexés

- 0.Motion Une semaine sans écrans.pdf



Parlement jurassien
Groupe Vert·es et CS-POP

Motion n°

Écoles jurassiennes : pour une semaine sans écrans

Le Parlement a adopté clairement ce jour, en seconde lecture, le Plan d'Action Numérique (PAN). Nous retenons de ce projet deux éléments fondamentaux. D'abord, une certaine harmonisation entre les différents cercles scolaires, en termes d'équipements informatiques, est désormais possible.

Ensuite, le PAN s'illustre par une volonté d'utilisation des outils informatiques aussi sobre que possible. Sur ce point, et c'est une frustration pour nombre de député·es, il n'était pas possible de peser sur le contenu de l'enseignement numérique, précisément pour éviter une trop grande emprise de cet outil devenu incontournable certes, mais comportant des risques de dépendance qu'il faut éviter absolument. L'école a un rôle fondamental à jouer dans ce sens. Le Plan d'Études Romand (PER) ne peut être modifié par les Parlements, mais une latitude quant au contenu de celui-ci est laissée aux cantons.

Lors de la dernière semaine de mars dernier, les écoles obligatoires de Monthey ont tenté une expérience fort intéressante en instaurant, pour la seconde fois, une semaine sans écrans. En premier lieu, l'enseignement devait se faire durant les cinq jours concernés sans avoir recours aux outils informatiques. Ensuite, les parents étaient sensibilisés à la démarche et invités à participer dans le cadre familial à cette expérience.

Le bilan de cette expérience s'avère très positif, et l'implication des parents s'est accentuée durant cette deuxième semaine sans écrans. Pour les écoles, la règle était claire, les activités doivent se tenir sans utilisation des outils numériques. Précisions que les tableaux interactifs pouvaient être utilisés, mais comme le sont les tableaux « noirs ».

Pour les parents qui acceptaient de participer à l'expérience, des niveaux de non-utilisation étaient proposés, choisis en fonction des obligations personnelles, ou professionnelles, vécues par chaque famille. De cette manière, l'adhésion des parents à l'expérience est plus aisée et a été importante. Les écoles de la cité chablaisienne ont décidé de reconduire une semaine sans écrans lors de l'année scolaire qui débute.

Sur la base de cette expérience, et considérant qu'il est important de démontrer aux enfants et à leurs parents que les écrans sont utiles, mais pas indispensables, et qu'il est possible de s'en passer pour de nombreuses activités scolaires ou extrascolaires, nous demandons au Gouvernement d'instaurer, en concertation avec les directions d'écoles, une semaine sans écrans chaque année à l'école obligatoire jurassienne.

Delémont, le 31 août 2022

Groupe Vert·es et CS-POP
Rémy Meury